

## JEAN-MARC PROVOST, CSV, 50 ANS DE VIE RELIGIEUSE

Jocelyn Dubeau, CSV

**L**e leitmotiv d'un vrai serviteur :  
« *Je ne suis pas préparé... mais  
je peux toujours essayer!* »

Qui ne connaît pas le P. Jean-Marc? Permettez-moi de vous faire découvrir quelques aspects moins connus de son parcours et de sa personnalité.

Né en 1940 à Huberdeau, village des Laurentides, Jean-Marc est le fils de Zéphir, cultivateur, et d'Agnès Laurin, institutrice. Il aime parler de sa famille, nous dire que sa mère a 95 ans, toujours autonome dans sa propre maison, qu'elle est bien entourée de ses 12 enfants, tous vivants, et que sa famille est très unie.

Quand il revient de vacances, si on le questionne, il racontera le grand rassemblement familial de plus de cinquante personnes. À chaque Noël, sa famille lui envoie un gros colis, rempli de cadeaux à partager. Nos confrères burkinabè et moi avons aussi hâte que lui de manger le gâteau aux fruits de Solange.

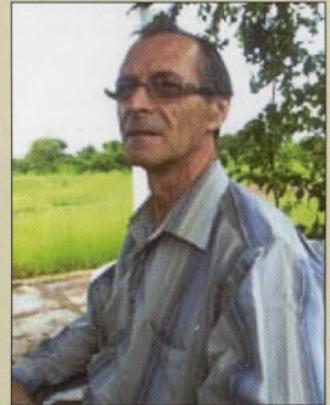
Saviez-vous qu'il a connu les Clercs de Saint-Viateur grâce au F. Armand Gagnon qui visitait les écoles? Il est donc passé par le Collège Saint-Viateur de Montréal-Nord (1955), puis entré au noviciat de Rigaud en 1959. Son cours classique terminé au Séminaire de Joliette, il entreprend ses études en Théologie au Scolasticat de Joliette et à l'Université de Montréal. Ordonné prêtre en 1969. En 2009, avec M<sup>gr</sup> Lucas Sanou, et tous les agents pastoraux de la ville de Banfora, nous avons fêté ses 40 ans d'ordination à la paroisse Saint-Viateur.

La carrière active de Jean-Marc est un magnifique parcours de quarante années sans interruption auprès de la jeunesse du Québec (trente ans) et auprès de la jeunesse africaine (dix ans). Jean-Marc rêvait d'une carrière de professeur. Une fois diplômé en pédagogie de l'Université Laval de Québec, de nouveaux postes s'ouvrent dans les écoles publiques pour les animateurs de pastorale scolaire.

Le F. Émile Bayard, directeur de l'école polyvalente Dr Roger-Lavigne à Lachute réclame un Viateur pour ce poste. Ses supérieurs l'interpellent. Jean-Marc ne se prétend pas préparé pour ce travail, mais pourquoi pas... il peut essayer! Il s'inscrit par la suite à l'Université de Sherbrooke où après cinq étés d'études il décroche une Maîtrise en Pastorale scolaire.

Sa carrière commence donc dans ce milieu populaire, à Lachute. Six belles années, dont une année à la polyvalente Lavigne, en équipe avec le P. Gaétan Lefebvre, et cinq années à l'école M<sup>gr</sup> Lacourse. Il se fera connaître aussi par l'ouverture d'une maison d'accueil, mémorable, « Le Kalmenaire », ouverte cinq soirs par semaine aux jeunes du milieu. Un petit coin de rassemblement, de fraternité et de liberté.

Par la suite, nous retrouvons Jean-Marc dans les écoles publiques de la grande ville de Montréal. Quand on lui a demandé dans quel genre de milieu il aimerait travailler, il a répondu : « de préférence dans un milieu défavorisé ». Il a été bien servi! On l'a orienté dans le centre-sud de Montréal. Il s'est occupé des plus démunis de trois écoles : Saint-



P. Jean-Marc Provost, CSV

Stanislas, Lionel-Groulx (nommée autrefois Saint-Louis-du-Mile-End, notre ancienne école qui vit naître à Montréal le cours secondaire public) et Pierre Dupuy (rue Ontario) en équipe avec le P. Claude Aubé.

À peine trois années écoulées, voilà que le nouveau supérieur de la Province de Montréal, P. Jacques Berthelet, l'invite à devenir Conseiller à temps plein. Il s'agit d'un mandat de cinq ans. Jean-Marc accepte, tout en gardant contact avec la jeunesse puisque depuis déjà trois ans il habite et dirige la « Maison d'accueil Fabre », une maison ouverte aux jeunes de 18 à 20 ans.

Au cours de son mandat, il développera un réseau de Maisons d'accueil (jusqu'à six maisons). Le but est simple. La société a changé. Les jeunes ont changé. Les religieux doivent se recycler. Et comment! Par la création de maisons résidences où un noyau de trois religieux partagera sa vie communautaire avec un nombre plus grand de jeunes adultes. Ce qui fut fait.

Et c'est ainsi qu'une trentaine de religieux ont pu redevenir des éducateurs auprès des jeunes. Jean-Marc a dirigé la Maison d'accueil Fabre, à Montréal, durant neuf ans (1975-1984). À nouveau conseil provincial... nouvelle interpellation! On lui offre un poste d'animateur de pastorale à notre Collège Bourget de Rigaud. Jean-Marc accepte de retourner dans le milieu scolaire au moment où de plus jeunes religieux en sortent. Il fait équipe avec notre confrère Laurent Madore.

Il y restera quinze années de suite (1984-1999) et vivra au pensionnat avec les élèves jour et nuit. Mais comment parler de Jésus et son Évangile aux jeunes de cette nouvelle génération? Jean-Marc sait que les jeunes aiment le théâtre. Il va se lancer avec eux. Il compose des Jeux scéniques, des Tableaux. L'année pastorale sera ponctuée de trois représentations annuelles: à la Saint-Viateur, à Noël et à Pâques (Jeux de la Passion). Cela durera bien une douzaine d'années.

Notre confrère Rémi Tourangeau, qui à l'Université de Trois-Rivières, préparait un « *Dictionnaire des jeux scéniques du Québec* », suivait l'affaire de près. Aussi, a-t-il jugé bon d'immortaliser les travaux de Jean-Marc dans ce Dictionnaire en lui réservant quelques pages, photos et analyse.



Jean-Marc, un accompagnateur attentif.

Et voilà l'heure de la préretraite. Jean-Marc a 60 ans. Le P. Réal Pilon, fondateur du Camp Ozanam, pour familles défavorisées, est à la recherche d'un successeur. C'est pour Jean-Marc un chemin tout naturel puisqu'il est ami et collaborateur à ce Camp familial depuis 1964. Il va y passer plusieurs étés.

Mais Dieu a d'autres vues. Le Jeudi saint 1998, le P. Alain Ambeault, supérieur provincial, (qui a été son ancien serviteur de messe à Lachute), l'invite à compléter l'équipe des cinq fondateurs pour la mission du Burkina Faso (Afrique). Jean-Marc répond qu'il n'a jamais pensé à la vie missionnaire, qu'il n'y est pas préparé, mais pourquoi pas... il peut toujours essayer! Une preuve encore de sa qualité d'être et de son sens de la vie religieuse.

En Afrique, au pays des « hommes intègres », le Burkina Faso, dans la capitale Ouagadougou, le voilà plongé dans de multiples expériences. Il sera professeur (67 élèves par classe). Il devra présenter, pour la première fois, après trente ans, son diplôme en Pédagogie. Il sera secrétaire du Conseil d'Administration et Aumônier de plus de mille élèves.

Jean-Marc accepte aussi de prendre en charge la pastorale vocationnelle de la fondation. Son travail au Foyer de jeunes de Paspanga, sa présence à la communauté chrétienne universitaire et son animation portent des fruits. Un groupe de 3 jeunes, qui cheminaient avec nous, font une deuxième année de postulat en Côte d'Ivoire, pendant qu'un second groupe de 4 commencent leur postulat à Ouagadougou. Voilà 7 adultes prêts pour le noviciat, mais on apprend que le projet d'un noviciat commun entre le Burkina et la Côte d'Ivoire n'est pas possible pour l'instant. Que faire?

Pour ouvrir notre propre noviciat, il nous faut un Maître des novices. On interpelle Jean-Marc. Il répond : « *Je ne suis pas préparé pour cette tâche mais pourquoi pas... je peux essayer* ». En trois ans, avec le F. Mathieu Bard, ils formeront les 14 premiers Clercs de Saint-Viateur burkinabè.

En 2003, le projet de partenariat avec la Côte d'Ivoire démarre. Le noviciat commun voit le jour. On cherche un vicaire pour la nouvelle paroisse Saint-Viateur de Banfora. Nouvelle interpellation. La réponse de Jean-Marc : *Je ne suis pas préparé pour la pastorale paroissiale, mais pourquoi pas... je peux toujours essayer*. À son arrivée en paroisse, le curé, le P. Claude Auger, doit retourner au Canada pour raison de santé. Et le voilà curé sans avoir été vicaire! Présentement, il en est à sa quatrième année comme curé, et M<sup>gr</sup> Sanou vient de l'intégrer dans son Conseil épiscopal. Toujours disponible, Jean-Marc accepte en avril 2009, l'interpellation à devenir le Supérieur de la fondation.

Missionnaire en Afrique depuis plus de dix ans! Quand on l'interroge sur son avenir missionnaire il répond : *Aussi longtemps que ma santé le permettra et que je pourrai rendre service*.

Cher Jean-Marc, merci pour ta disponibilité, merci d'être cet homme de service qui en 50 ans ne s'est jamais démenti. Que Dieu soit béni pour ta santé qui est bonne maintenant, toi qui as souffert longtemps d'une infection, et comme tu tiens de ta mère, tu seras encore avec nous, autonome, jusqu'à tes 95 ans. Que sera ton prochain défi? Personne ne le sait, mais on peut prévoir ta réponse : *Je ne suis pas préparé pour cette tâche, mais pourquoi pas... je peux essayer...* ■